

## D'UN MOIS A L'AUTRE

Nous traversons une ère de fêtes patriotiques. A la fin de mai, c'est la fête de Dollard des Ormeaux; en juin, c'est la Saint-Jean-Baptiste; le 1er juillet, nous avons la fête de la Confédération.

Pendant ces fêtes, ou bien nous rappelons le souvenir de la Nouvelle-France héroïque et chrétienne, ou bien nous célébrons le Canada-français d'aujourd'hui en nous rémémorant nos luttes passées et en précisant nos espoirs pour l'avenir.

Ces fêtes ne contribueraient-elles qu'à stimuler notre patriotisme, nous devrions les observer religieusement, en profiter pour méditer sur la nécessité de nous entr'aider afin de faire plus grande toujours notre petite patrie.

"Les Canadiens français", lisait-on ces jours derniers, dans l'excellent *Bulletin Paroissial* de Saint-Cœur de Marie, "ont cette bonne fortune de pouvoir former sur le territoire défriché par leurs pères une petite patrie qui a son histoire, sa géographie naturelle, ses intérêts, sa langue, ses aspirations. Là, ils s'entendent et s'unissent facilement parce qu'ils ont beaucoup travaillé, lutté, souffert ensemble. Un véritable sentiment patriotique les anime et les fait vibrer aux moindres allusions, parce qu'ils ont beaucoup de pensées communes et de sentiments identiques.

"C'est cette petite patrie que nous célébrons le 24 juin, c'est ce patriotisme sain, élevant et conservateur que nous y cultivons. Nous honorons, ce jour-là, un des trois patrons que nos pères s'étaient choisis dès les débuts de la Nouvelle-France, attestant ainsi l'unité de notre histoire et notre foi dans la protection divine."